

Éditorial



Marc BERT
Rédacteur
en Chef

La profession de chirurgien-dentiste subit depuis quelques années des attaques incessantes de la part des principaux médias : ici un article sur ces dentistes « qui s'en mettent plein les poches ». Là un reportage sur des cliniques en Hongrie au rapport qualité-prix très avantageux, doublé d'un voyage inoubliable sur les bords du Danube. Là encore une enquête sur des dépassements d'honoraires « insupportables » ou des traitements hors nomenclature abusifs. Là toujours le recours à des prothèses « importées » (parfois de Hongrie, d'ailleurs...). En un mot, une profession systématiquement vilipendée. Sans oublier, bien sûr, les obturations à l'amalgame qui empoisonnent nos patients et les « bars à sourire » proposant des blanchiments à des tarifs très bas, sans aucun examen clinique des dents, sans détartrage, sans questionnaire médical préalable !

Et pourtant, mises à part quelques « brebis galeuses » qui existent dans toutes les professions (et celle de journaliste n'en est pas exempte...), l'immense majorité de nos confrères et consœurs exerce avec dévouement un métier difficile, chronophage, aux multiples implications. Ces mêmes praticiens se recyclent régulièrement, investissent dans des matériels et matériaux performants, augmentent leurs heures de travail pour faire face à la diminution du nombre de praticiens (ce fameux *numerus clausus* introduit pas des énarques pensant réduire les coûts en réduisant le nombre de praticiens, alors qu'il fallait simplement interdire la carie dentaire...) et acceptent sans broncher les multiples contraintes qui s'empilent, d'années en années.

À quand un vrai reportage sur notre profession, évoquant les tarifs bloqués depuis plus de dix ans, l'augmentation constante des charges, l'impossibilité financière de la moitié des praticiens d'employer une assistante, le *burn out* de nombre d'entre nous, les contraintes démesurées (notre petit appareil de rayons X soumis à l'Autorité de sûreté nucléaire, comme les centrales atomiques...), le vrai prix de revient d'un cabinet dentaire, les tarifs des soins en Allemagne ou en Belgique, deux à trois fois supérieurs aux nôtres, le désengagement de la Sécurité sociale des soins dentaires et autres vérités ignorées et qui malheureusement n'intéressent personne.

Hier soir, sur une grande chaîne, au journal de 20 heures, un énième reportage sur le tourisme dentaire et les dépassements d'honoraires des dentistes français...

Marc BERT,
Rédacteur en chef.